

Les Chantamis, 25 ans après!



(Photo Carole Thibeault)

À l'occasion de leur 25e anniversaire, les Chantamis ont donné un spectacle réunissant plusieurs de leurs anciens chanteurs. Ils ont profité de l'occasion pour rendre hommage à Mme Marguerite Martel. Cette dernière fait partie de la chorale depuis sa fondation en 1967.

...à lire en page 3

• Lakeland

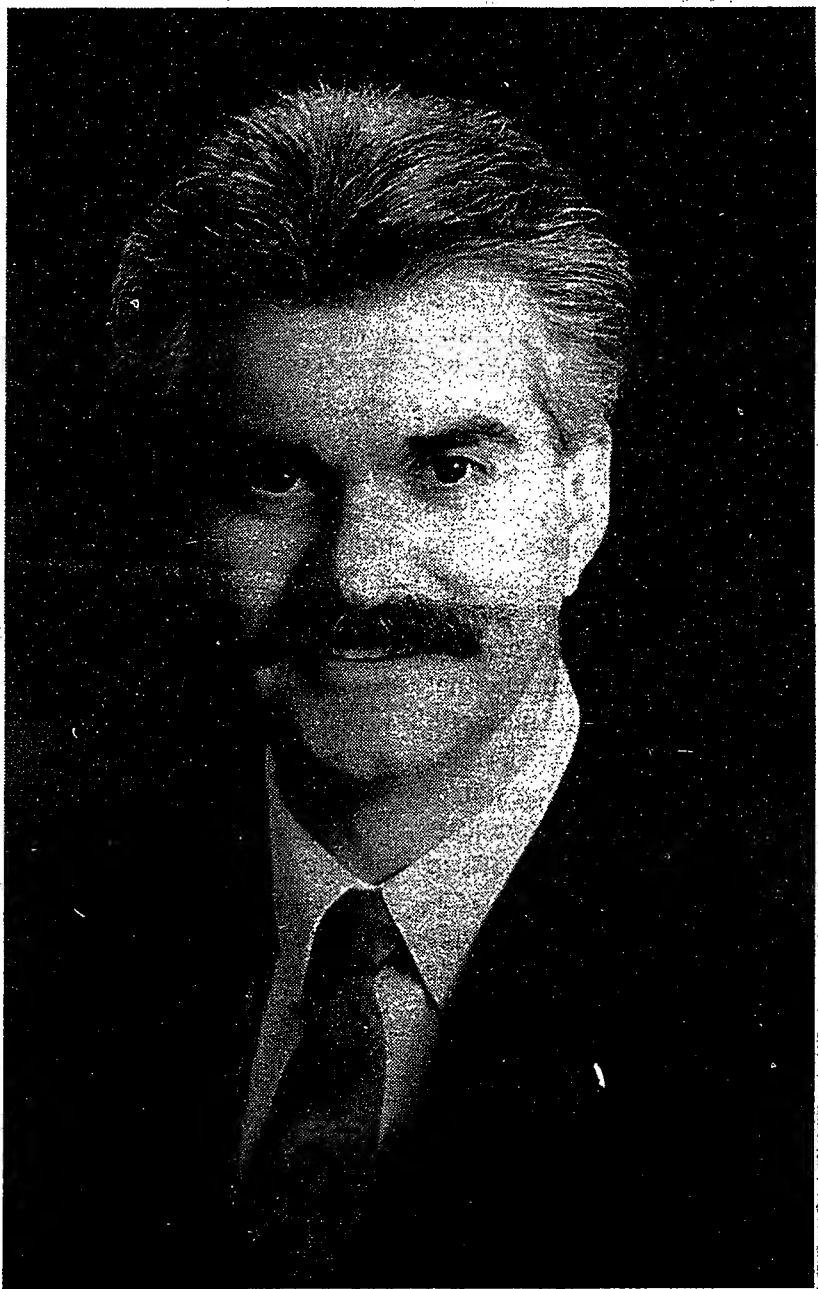
Henri Lemire est nommé directeur général

BONNYVILLE- La commission scolaire du Conseil des écoles catholiques du Lakeland a annoncé la nomination de Henri Lemire à titre de directeur général du Conseil des écoles catholiques du Lakeland no 150.

M. Maurice Campeau, président du conseil, a déclaré: «M. Lemire est nettement le meilleur candidat que nous ayons découvert au cours de ce processus de recrutement très approfondi et très étendu. Le Conseil est persuadé que M. Lemire saura faire face avec succès aux défis que notre Conseil aura à rencontrer.»

M. Lemire, qui était directeur général par intérim depuis décembre dernier, a déjà plus de 17 ans de service au sein du Conseil à titre d'enseignant, de directeur adjoint et de directeur général adjoint.

Le choix de M. Lemire met un terme au processus de recrutement du Conseil.



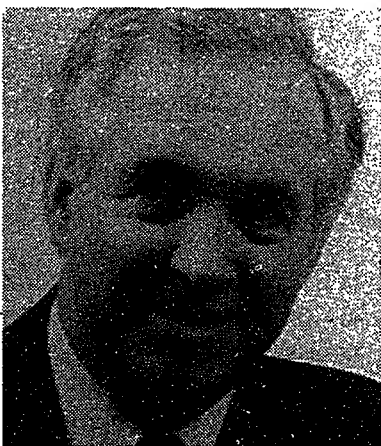
► Entente constitutionnelle

Le N.P.D. appuie les francophones

...à lire en page 2

• Discussions constitutionnelles

Un francophone conseille les autochtones



Georges Arès

EDMONTON- Le directeur général de l'Association canadienne-française de l'Alberta, M. Georges Arès, a été choisi comme conseiller de la délégation du Conseil national des autochtones (Native Council of Canada) lors des discussions constitutionnelles qui se sont tenues cette semaine à Montréal.

M. Arès est conseiller technique pour les questions francophones au sein du comité technique de cette organisme. M. Arès a été choisi comme membre de la délégation et assiste aux délibérations mais n'a pas droit de parole.

L'Association canadienne-française de l'Alberta supporte le travail de M. Arès mais ne considère pas sa participation comme une représentation juste et équitable des intérêts de la communauté francophone et acadienne du Canada.

«Il ne faut interpréter ce geste comme une participation des francophones hors Québec aux négociations constitutionnelles. M. Arès agit comme conseiller et n'a pas droit de parole», rappelle le président de l'ACFA, M. Denis Tardif.

Ce geste s'inscrit dans la politique de l'ACFA concernant les relations inter-communautaires. «Nous croyons que le Canada est composé de trois communautés nationales: la communauté autochtone, la communauté d'expression française et la communauté d'expression anglaise. Toutes trois sont multiculturelles et sont responsables du bien-être l'une de l'autre. Elles doivent s'entendre pour réussir le grand projet de société canadien», de déclarer l'ACFA dans le texte concernant sa politique sur les relations inter-communautaires.

Départ inattendu à FJA

...à lire en page 4

Réunion annuelle du Club Richelieu

...à lire en page 8

22/05

SOC. CAN. DU MICROFILM
464 RUE ST-JEAN, SUITE 10
MONTREAL, PQ
H2Y-2S1
00001095

En bref...

Catalogue francophone canadien

SUDBURY (APF) - Les centres francophones d'alphabétisation au pays ont maintenant accès à un nouvel outil de travail.

Lancé à Sudbury au début du mois de mai, le catalogue francophone canadien de documents en alphabétisation est un outil de référence qui contient plus de 1 500 titres répertoriés à travers le Canada.

Le catalogue sera distribué aux bibliothèques, aux centres d'alphabétisation francophones, aux groupes populaires et aux conseils scolaires.

Paix linguistique

SUDBURY (APF) - Selon Preston Manning, le chef du Reform Party, la Loi sur les langues officielles n'a pas fonctionné au Canada. «On ne peut pas se permettre de vivre dans un pays qui doit opérer dans deux langues, mais je souhaite voir le pays en arriver à une paix linguistique et constitutionnelle» a-t-il déclaré lors d'une récente tournée en Ontario.

Il a de plus affirmé que la Loi sur les langues officielles avait divisé le pays, qu'elle avait été un facteur de discrimination contre les unilingues anglophones et francophones au sein de la fonction publique.

Décrochage scolaire

OTTAWA (APF) - Chaque garçon qui décroche avant d'obtenir son diplôme du secondaire perdra 76 000\$ de revenus personnels durant toute sa vie professionnelle et chaque fille, près de 63 000\$.

Selon une étude du Conference Board, les 137 000 décrocheurs du secondaire en 1989 feront perdre 4 milliards de dollars au Canada. Et on ne parle que des décrocheurs de 1989! Cela pourrait avoir des répercussions catastrophiques sur la productivité canadienne au cours des prochaines décennies.

APF

Agence de presse francophone
Ottawa

• Entente constitutionnelle

"Le N.P.D. est derrière les francophones hors Québec"

-Audrey McLaughlin

OTTAWA (APF): Le Nouveau Parti démocratique fera tout en son pouvoir pour que les francophones de l'extérieur du Québec ne fassent pas les frais du débat constitutionnel.

Le chef du N.P.D., Audrey McLaughlin, dit comprendre les inquiétudes des leaders francophones, qui craignent comme la peste que les communautés francophones servent de monnaie d'échange, pour permettre à Ottawa d'en venir à une entente constitutionnelle avec le Québec.

Les francophones canadiens, on le sait, veulent que les gouvernements soient contraints, par la Charte canadienne des droits et libertés, à assurer «l'épanouissement et le développement» des communautés minoritaires. Le Québec, lui, n'est pas très chaud à l'idée de voir le gouvernement fédéral se servir de cette clause pour marcher dans ses plates-bandes.

«Je comprends l'inquiétude des francophones parce qu'ils ne sont pas à la table, alors que les autochtones sont à la table», a indiqué Mme McLaughlin lors d'une brève entrevue avec l'APF, au lendemain d'une rencontre avec le président de la Fédéra-



Audrey McLaughlin, députée du Yukon, chef du Nouveau Parti Démocratique

tion des communautés francophones et acadienne (FCFA). Le président de la FCFA, Raymond Bisson, réclame depuis des mois que les francophones canadiens soient présents au sein de la délégation canadienne, lors des négociations constitutionnelles formelles qui auront forcément lieu cette année.

Pour ce qui est du bilinguisme,

Mme McLaughlin est d'accord avec le Commissaire aux langues officielles, qui réclame qu'Ottawa fasse campagne pour expliquer aux Canadiens la politique linguistique fédérale. «Je pense qu'il y a beaucoup d'incompréhension de la politique. On connaît le point de vue du Premier ministre de l'Alberta. Mais il y a beaucoup de jeunes

dans les programmes en français en Alberta», rappelle Mme McLaughlin, en référence à la popularité des programmes d'immersion dans l'Ouest.

Elle croit que le gouvernement fédéral devrait profiter des célébrations entourant le 125^{ième} anniversaire du Canada pour faire une campagne expliquant «la vraie importance du bilinguisme». Elle n'est toutefois pas contre l'idée d'apporter des modifications à la Loi sur les langues officielles, encore qu'elle est convaincue que le programme des langues officielles, règle générale, est «un succès».

Elle dit, enfin, avoir «beaucoup d'inquiétudes» devant à l'attitude des provinces qui ne se conforment toujours pas au jugement de la Cour suprême, qui reconnaît aux minorités linguistiques le droit de gérer leurs établissements d'enseignement. Elle croit qu'il revient au gouvernement fédéral de faire pression auprès des provinces récalcitrantes pour qu'elles respectent le jugement. «Je suis certaine que les francophones ont beaucoup de ressentiment concernant l'inaction des gouvernements provinciaux».

• Francophonie canadienne

La F.C.F.A. invite Québec à bouger

par Eric Thibault

(collaboration spéciale)

QUÉBEC (APF): La Fédération des communautés francophones et acadienne (F.C.F.A.) a déballé son sac devant la Commission d'étude sur les offres d'un nouveau partenariat de nature constitutionnelle. Elle presse le gouvernement québécois d'établir sa position à l'égard de la francophonie canadienne et réclame d'Ottawa l'assurance du développement et de l'épanouissement de la minorité francophone hors Québec.

L'intervention de la F.C.F.A. devant cette commission, qui avait lieu le 14 mai dernier, tombe pile. En pleine période de tractations constitutionnelles, l'appui du Québec conférerait davantage de crédibilité aux revendications de la Fédération, qui représente plus d'un million de francophones.

Les membres de la commission ont d'ailleurs prêté une oreille attentive au discours de la F.C.F.A., se montrant même

sympathiques aux réalités des communautés francophones hors Québec. Toutefois, certaines revendications de la Fédération sont difficilement conciliables avec celles du Québec, notamment au sujet de la politique québécoise touchant la francophonie canadienne, la dualité linguistique et le pouvoir de dépenser du fédéral.

Selon Raymond Bisson, le Québec devrait viser le développement d'un partenariat avec les communautés francophones et acadienne du pays, en adoptant une politique en matière de francophonie canadienne, basée sur la solidarité mutuelle avec les communautés francophones du pays, l'expansion et la consolidation du fait français à l'extérieur du territoire québécois, l'appui des revendications de ces communautés quant à la reconnaissance de leurs droits historiques et constitutionnels, et la consolidation des services en français et des institutions homogènes, nécessaires à ces

collectivités.

Le président de la F.C.F.A. a de plus réitéré sa confiance envers les élus québécois d'en venir à une formule traduisant le juste équilibre entre l'épanouissement de la minorité francophone et acadienne du pays et celui de la société distincte du Québec. «Le Québec ne s'est pas encore prononcé quant à son rôle envers la francophonie canadienne, en raison de l'incertitude constitutionnelle qui prévaut à l'heure actuelle. Cependant, à la suite de notre rencontre avec le Premier ministre Bourassa et de l'intervention faite aujourd'hui, nous sentons une volonté de rapprochement entre les deux parties» opinait M. Bisson au sortir de la comparaison de la F.C.F.A. Et ce, en dépit même de l'intransigeance politique du Québec et du fossé entre ses réalités socio-économiques et celles de la francophonie canadienne.

Plus que la protection

Autres préoccupations de la F.C.F.A.: la dualité linguistique

au pays et le partage des pouvoirs. Telles que déposées l'automne dernier, les offres constitutionnelles fédérales s'en tenaient à la «protection de l'existence» des Canadiens d'expression française du Canada dans la Charte canadienne des droits et libertés.

Soucieux de maintenir les acquis de la majorité francophone du Québec (lire: lois 101 et 178), les membres de la commission ont semblé être agacés par la fermeté de la F.C.F.A. quant à l'insuffisance du terme «protection» des minorités francophones.

Pouvoir de dépenser

Par ailleurs, les communautés francophones et acadiennes jugent essentiel que le fédéral conserve son pouvoir de dépenser. Un membre de la commission s'est toutefois élevé contre ce pouvoir du fédéral, le dénonçant comme étant «centralisateur, désuet et inefficace». «Pour nous, ce pouvoir de dépenser est un outil central pour notre développement» a répliqué M. Bisson.

N'oubliez pas que l'heure de tombée est toujours le jeudi à 16h30

• Chantamis

Après 25 ans, ils sont plus vivants que jamais



elle a ajouté: «Pour les 25 prochaines années, je vous demande de me laisser chanter et de me laisser rêver, et c'est ce que je vous souhaite à tous!»

Pour les chefs de chœur, revenus le temps d'une soirée, ce fut une expérience qui a rappelé de très bons souvenirs. «J'ai trouvé cela excitant comme ce l'était dans les premières années», d'affirmer Léonard Rousseau. «Ça donne presque le goût de recommencer», a

renchéri Michel Landry.

Comme l'a si bien dit Denis Meilleur, responsable de la chorale «La voi des Rocheuses» de Calgary: «Après 25 ans, les Chantamis sont plus qu'une organisation, ils sont une institution». C'est pourquoi, leur spectacle du 9 mai est loin d'être le dernier. Entre autres, ils se préparent pour une tournée en Martinique et en Europe.

Longue vie au chant choral et au Chantamis!

(Photo Carole Thibeault)

Soixante-deux anciens et nouveaux Chantamis ont entamé «C'est beau la vie» de Michel Gervais sous la direction du premier chef de chœur, Léonard Rousseau.

Louis Bugeaud accompagne les Chantamis à l'harmonica. André Boisvert dirige la chorale depuis 1990.

(Photo Carole Thibeault)

par CAROLE THIBEAULT
EDMONTON- Le spectacle des Chantamis donné en l'honneur de leur 25e anniversaire, a été tout à fait plaisant à voir et, surtout, à entendre. C'est au Holiday Inn Crowne Plaza que quelque 200 spectateurs se sont réunis pour entendre leurs parents et amis chanter.

Les Chantamis ont entamé la soirée par un répertoire de 15 chansons dont le thème de la chorale, depuis 25 ans, «La boîte à chanson». André Boisvert, chef de chœur depuis 1990, a dirigé la chorale avec zèle et prestance.

En deuxième partie, 41 anciens Chantamis se sont joints aux 21 personnes qui composent actuellement la chorale pour revivre encore une fois le plaisir de chanter ensemble. Les quatre

anciens chef de chœur, Léonard Rousseau, Michel Landry, Laurier Bisson et Lise Jean-Louis ont bien voulu participer au spectacle en dirigeant la grande chorale, à tour de rôle.

Le clou de la soirée a été sans contredit la remise d'un cadeau à Mme Marguerite Martel, la «dame des Chantamis» comme l'a si bien qualifié Léonard Rousseau, premier chef de chœur. Mme Martel chante avec les Chantamis depuis la fondation de la chorale en 1967. Cette dernière a été très touchée par cette marque de reconnaissance. «Je suis au comble du bonheur. Je me sens toute fraîche comme au début des Chantamis. C'est toujours une grande joie de vivre une fraternité qui est très intense.» Avec les yeux mouillés par l'émotion,



• L'école française

La Commission scolaire catholique dit «NON»

par PIERRE BRAULT
LETHBRIDGE - C'est le 13 mai dernier que les parents francophones de Lethbridge ont appris la mauvaise nouvelle en ce qui concerne l'établissement éventuel d'une école homogène française dans cette ville du sud-est de la province. La commission scolaire catholique a dit «NON».

Pour sa part, la Commission scolaire publique avait accepté, dans un premier temps, de mettre sur pied un programme de français pourvu que l'autre commission scolaire accepte d'embarquer. Il n'était pas question d'une école proprement dite pour loger les étudiants francophones. On retrouve un peu le même scénario que lors de la fameuse crise de St-Paul.

L'une veut, l'autre ne veut pas. Il était facile pour la commission scolaire publique de dire «OUI» car elle savait très bien que ce serait l'autre commission scolaire qui devrait voir à ouvrir l'école française. On ne pourra pas ainsi l'accuser d'avoir refusé l'école aux francophones.

Mais il n'en reste pas moins que la présidente du CREF, Madame Mireille Cloutier, ne cache pas sa déception et son impatience face à cette situation et elle la veut cette école pour septembre prochain.

L'étape suivante du CREF dans ce dossier était de s'en remettre au ministre de l'Éducation, Jim Dinning, qui avait demandé aux deux commissions scolaires de prendre leurs responsabilités dans cette affaire.

Mais il semble qu'il devra intervenir si tel est sa volonté de donner aux parents de Lethbridge une école française pour septembre prochain.

«Nous avons déjà une lettre sur le bureau du ministre» racontait Madame Cloutier lors d'une entrevue accordée au journal.

Il semble que les deux commissions scolaires, comme plusieurs autres dans la province, souhaitent que le ministre dépose au plus vite son nouveau projet de loi permettant aux francophones de la province de gérer leurs propres écoles.

Et si cela ne suffisait pas? «Il faudra probablement aller devant les tribunaux pour avoir gain de cause», continuait Madame Cloutier. Mais ce ne

sera pas facile pour le CREF de Lethbridge car le fédéral a aboli le Programme de contestation judiciaire qui permettait à des groupes comme le leur, d'avoir des subventions pour pouvoir financer le coût de ces recours aux tribunaux.

Il faut dire que depuis que les parents ont fait leur demande officielle, les deux commissions scolaires, ont, comme si c'était nouveau, joué avec les nerfs des parents. On sait que les commissions scolaires ont un plaisir fou à jouer au ping-pong avec le droit des francophones à une éducation dans leur langue que leur confère l'article 23.

«Ça fait un an qu'ils ont les résultats du sondage qu'ils ont effectué dans les écoles, qu'ils savent qu'il y a 50 enfants au

primaire et 25 autres au secondaire», de dire Madame Cloutier. Les deux commissions scolaires connaissent très bien la situation, mais, encore une fois, c'est un manque de volonté politique qui fait avorter tout le projet. Reste à espérer pour le CREF que le ministre aura la volonté politique de leur donner cette école qu'ils désirent tant. Il n'est pas trop tard pour établir une école pour septembre prochain, les parents de Legal en savent quelque chose.



De la grande visite

ST-PAUL- Les élèves de 10^e année de M. Alain Leclerc de l'École régionale de St-Paul, qui étaient l'an dernier en 9^e année à l'école Racette, recevaient du 2 au 10 mai dernier, leurs cousins acadiens qui les avaient si chaleureusement accueillis à la même époque l'an dernier, lors de leur tournée théâtrale au Nouveau-Brunswick. Les élèves de St-Paul espèrent que le groupe de Bouctouche (école Clément Cormier) sous la direction de M. Louis-Philippe Léger (enseignant) et de Mme Maria Langis (mère de famille) ont passé un excellent séjour au pays de la rose sauvage.

Donnez à votre carrière civile à plein temps une autre dimension. Augmentez votre revenu en travaillant à temps partiel dans la Milice, la Réserve de terre des Forces canadiennes.

Vivez une expérience unique et enrichissante. Travaillez avec des gens intéressants durant quelques week-ends et certaines soirées. Profitez de diverses possibilités d'emploi d'été et de voyage.

Joignez-vous à la Réserve dès maintenant!

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:

Alberta nord
(403) 457-8486 (à frais virés)
Alberta sud
(403) 240-7547 (à frais virés)

La Réserve: du temps partiel pas ordinaire

Marc, étudiant à plein temps, caporal dans la Milice, à temps partiel.



**FORCES
ARMÉES
CANADIENNES**

Canada

RÉGULIÈRE ET DE RÉSERVE

• À FJA

Départ inattendu pour une nouvelle aventure



Pierre Bourbeau

EDMONTON- Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) annonce avec regret le départ de M. Pierre Bourbeau, directeur général. M. Bourbeau quitte pour une nouvelle destination: le Yukon. Il occupera le poste de directeur général à l'Association franco-yukonnaise à partir du 3 août 1992.

Pierre travaille à FJA depuis près de 3 ans maintenant. Sous sa direction, de nouveaux projets se sont réalisés: le Parlement franco-canadien de l'Ouest, la délégation de l'Ouest aux Jeux de l'Acadie, le Lave-auto provincial, le Souper bénévoles, le magazine Prochaine vague et le Carnet jeunesse.

Grâce au travail de M. Bourbeau, FJA a aussi augmenté sa crédibilité, sa visibilité et ses contacts auprès de la communauté francophone et des gouvernements provincial et fédéral. Mais, le plus important est que Pierre Bourbeau a toujours su répondre aux besoins des jeunes.

FJA profite de l'occasion pour reconnaître les nombreuses heures de travail que M. Bourbeau a investies. Son dévouement et son dynamisme ont joué un rôle primordial dans le développement de l'association.

• Sunjata

Des marionnettes d'ombres et de lumières

par MIREILLE PRÉVOST

EDMONTON- La bonne santé du théâtre pour adultes à Edmonton peut certainement s'expliquer par le soin que l'on porte à développer une relève solide. Alors que le Teen Festival donne l'occasion aux jeunes talents de faire leurs premières armes sur la scène, The Edmonton International Children's Festival procure aux petits et aux grands, une opportunité de devenir critique en herbe. Le Festival qui aura lieu du 26 au 30 mai 1992 au Théâtre Citadel, en est à sa onzième édition. Sous le thème «Imagine un monde d'amis», des musiciens, des marionnettistes, des comédiens et des artistes venus du monde entier émerveilleront encore cette année des milliers d'enfants. L'éventail d'activités, d'ateliers et de pièces est impressionnant.

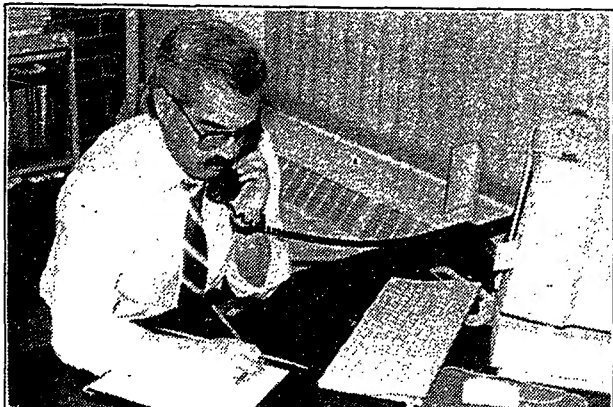
Parmi les pays participants, il faut mentionner la présence de

la France et de la Côte d'Ivoire unissant leurs efforts pour présenter en première nord-américaine un spectacle d'ombres et musique: Sunjata. La compagnie Amoros et Augustin with Ki-YiM'Bock, Théâtre d'Abidjan feront revivre sous nos yeux, les aventures de Sunjata, le petit garçon roi et infirme. Grâce aux danses tribales et aux rythmes des tam-tams, les spectateurs participeront aux tribulations du jeune héros faisant désormais partie du folklore mythique de l'Afrique. S'agit-il d'un rêve exotique ou de la réalité d'une autre contrée? Une chose est certaine: vous aurez vraiment l'impression d'avoir voyagé puisque l'on vous parlera français, bambara, bété, baoulé et bassa. L'horaire des représentations est disponible au Théâtre Citadel (425-1820).

EPHEMERIDES DES SASV

Mai

24	1927 Les élèves du Pensionnat SASV célèbrent la première fête de Dollard à la Ferme Pelletier, Edmonton	25	1947 Les élèves de Val Marie, Sask., se rendent au premier Festival de la chanson française à Gravelbourg	26	1956 Bénédiction des cloches et de l'église sur la réserve de Montana (Hobbema)	27	1929 Au Pensionnat SASV, premiers examens de français des cours affiliés à l'université Laval	28	1948 Les petits du Jardin d'enfants St-Joachim, Edmonton, «disent la messe blanche» pour leur parents	29	1961 L'abbé A. Marchildon visite les classes de français à Biggar, Sask.	30	1986 Décès de Nancy Leclaire, SASV, (St Pierre-Apôtre)
----	--	----	--	----	--	----	--	----	--	----	---	----	---



EDITORIAL

par Pierre Brault

Le Commissaire et l'unité nationale

Le Commissaire aux langues officielles a raison de dire que les mythes ont la vie dure lorsqu'il est question de bilinguisme au Canada. Et il faut rajouter que le CoR, le Reform Party et l'APEC ne font rien pour y mettre fin.

Mais il faut reconnaître que la croisade entreprise par le Commissaire auprès de la majorité anglophone pour expliquer cette fameuse loi est un pas dans la bonne direction. Nous sommes d'accord avec le Commissaire pour accuser le fédéral de n'avoir rien fait depuis des décennies pour expliquer adéquatement le bilinguisme officiel.

Il est grand temps que le fédéral pose des gestes concrets pour expliquer et faire la promotion de la Loi sur les langues officielles. Il faudra aussi que le fédéral s'engage sur la voie de l'équilibre dans la fonction publique où les postes bilingues au Québec sont nettement trop élevés en comparaison avec l'Ouest, par exemple. Il faudra aussi qu'il établisse des paramètres précis pour la langue de travail dans la fonction publique, ce qu'il a toujours refusé de faire, brimant ainsi des milliers de fonctionnaires francophones du droit de travailler dans leur langue.

Le Commissaire travaille présentement sans relâche pour l'unité nationale. On peut le citer en exemple à de nombreux politiciens qui ne pensent qu'à leur petit ego et à la prochaine

élection. Ils ne réalisent tout simplement pas que le débat constitutionnel pourrait mener à la disparition du plus beau pays au monde, le Canada.

Il est évident que ce premier rapport, qui est, avouons-le, un peu timide, n'aura probablement que très peu d'impact sur le gouvernement, du moins à court terme. M. Goldbloom étant un homme d'action convaincu, ce qui est important pour lui et pour nous, c'est le résultat à long terme. Nous souhaitons que le travail inlassable du Commissaire parvienne au cours de son mandat à changer un tant soit peu la mentalité de la majorité anglophone face au bilinguisme officiel. Il faut que la majorité réalise que le bilinguisme est un atout important et unique pour notre pays. Nous n'obligerons jamais personne à adhérer au bilinguisme, tout en espérant que les anglophones réalisent qu'être bilingue et même polyglotte leur ouvre une porte sur le monde. La plupart des francophones hors Québec sont bilingues parce qu'ils n'ont pas le choix, majorité oblige. Pourquoi les anglophones du Canada ne seraient-ils pas bilingues par choix personnel, par amour pour leur pays, le Canada? Et ne mélangeons pas les choses. La Loi sur les langues officielles c'est autre chose. Elle s'adresse aux institutions fédérales et oblige les fonctionnaires à donner un service à la clientèle dans ces deux langues officielles, un point, c'est tout.

COURRIER DES LECTEURS

Enseigner, oui mais comment?

Cher M. Brault,

Le Franco, dans son édition du 8 mai dernier, pointait du doigt l'éducation et ses résultats qui, le moins qu'on puisse dire, étaient présentés de façon peu élogieuse. Le Conseil économique du Canada réfère en effet à une performance «médiocre» et souligne surtout le million de jeunes illettrés et les innombrables décrocheurs que les écoles canadiennes sont en train de produire. Vous nous dites, M. Brault, que «les enseignants doivent enseigner» et que «les administrateurs doivent administrer». La définition des tâches aurait certainement un impact positif mais je pense qu'il y a plus.

Depuis toujours, l'Histoire nous montre que l'éducation s'est avérée être un champ privilégié de discussion dans les grandes civilisations humaines. De Platon à Jean-Jacques Rousseau, tous les grands penseurs de nos sociétés, actuelles et passées, se sont ap-

pliqués à dresser les fondements de ce que serait une éducation «idéale». Au plan historique, il est d'ailleurs intéressant de noter que, jusqu'à tout récemment, on retrouvait encore dans nos écoles des principes d'éducation issus de la Grèce antique.

Par contre, l'avènement de la psychologie et plus spécifiquement de la psycho-éducation appartient plus précisément à notre siècle. Les John Dewey, Jean Piaget et tous leurs disciples, chercheurs et universitaires pour la plupart, ont bien mis en relief les processus d'apprentissage des enfants. Alors que le point de vue SOCIAL primait dans la République de Platon, l'éducation du XXe siècle voit surgir une prédominance des principes de psychologie de l'éducation. On réfère alors aux différences individuelles, à la motivation et à bien d'autres facteurs humains que, désormais, l'enseignant ne peut plus ignorer. Et, sur la base de ces principes de psycho-éducation, on assiste à une diversification des objectifs

et des matières. À titre d'exemple, nos programmes scolaires contiennent maintenant des objectifs de connaissances, d'habiletés et d'attitudes. Nos programmes réfèrent maintenant à des contenus, certes, mais aussi à des processus.

Est-ce un bien ou un mal? Il ne m'appartient pas d'en juger et mon opinion personnelle ne pèse pas lourd devant les arguments des chercheurs. La multiplication des informations mises à la disposition des enseignants peut placer ces derniers dans des situations très paradoxales. D'un côté, il y a les exigences de notre société, exigences telles que celles décrites par le Conseil économique canadien (compétences professionnelles, compétences de base en lecture, écriture, arithmétique, etc.) et, de l'autre côté, il y a le spectacle quotidien, dans la salle de classe, de ces enfants différents dont il faut respecter les caractéristiques individuelles. De plus, ces caractéristiques individuelles ne se résument pas à la simple problématique des enfants doués

ou en difficulté d'apprentissage. Elles réfèrent à un éventail de problèmes beaucoup plus graves qui s'étend des familles déchirées jusqu'à la malnutrition, et ce, en passant par toutes les gammes de problèmes sociaux.

Plus, donc, qu'une redéfinition des tâches, le vrai problème de l'éducation actuelle c'est peut-être qu'il est difficile de se situer, à titre d'enseignant, parmi ces deux extrêmes. Il est difficile d'en arriver à un compromis entre l'enseignement pratique des compétences dites «de base» et l'enseignement dit «ouvert» dans lequel chaque enfant se voit accepté en dépit de ses différences ou de ses difficultés d'apprentissage.

C'est toutefois vers ce compromis, je crois, que s'orientent de plus en plus les enseignants. Plusieurs écoles de province, sous la gouverne du ministère de l'Éducation, ont entrepris un processus de redéfinition. On demande aux enseignants d'élaborer ce qui sera la philosophie ou les principes d'action auxquels se

référer dorénavant leurs écoles respectives. Il est fascinant de constater que, au-delà de leurs divergences d'opinions, les enseignants arrivent à s'entendre sur la nécessité de favoriser l'apprentissage des compétences de base ET, en même temps, sur la nécessité du respect de l'individu.

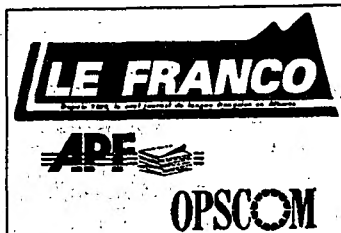
Je pense qu'il faut regarder l'avenir avec optimisme. Une école de plus en plus stable et structurée est en voie d'apparaître au bout du tunnel.

Pierre Rousseau,
Enseignant
St-Albert

LE DÉFI CrownVie PARTICIPATION

10^e Anniversaire

Mercredi
27 mai
1992



L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD., à St-Albert, Alberta.

Toute reproduction en tout ou en partie d'un texte ou d'une photo est interdite sans la permission écrite du Franco. Nos clients dont les annonces sont publiées dans cette édition ont cinq (5) jours pour nous signaler toute erreur de notre part et ce, à partir de la date de publication. La responsabilité pour toute erreur commise dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, en tenant compte que l'erreur est celle du journal Le Franco.

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 \$ - Étranger: 34,24 \$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Envoyez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et mettez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Éducation et environnement

Une autre école verte

par GUY SCHERRER

EDMONTON- Pour la semaine de l'éducation, le personnel de l'école Notre-Dame d'Edmonton a choisi comme thème l'environnement. À dire vrai, c'est un thème qu'il a exploité tout au long de l'année. Il a profité de l'occasion pour intensifier la relation entre éducation et environnement.

La programmation de la semaine fut simple mais bien appréciée par les élèves et les professeurs. Elle se caractérisait par des événements journaliers. Les journées débutaient par la chanson thème suivie d'une activité différente à chaque jour. Les élèves de la 3e à la 6e année ont eu droit à la lecture d'une histoire sur l'environnement

ment lue par la directrice de l'école, Mme Lundrigan. Les élèves de la maternelle à la 2e année ont étudié le texte de la chanson thème. Les professeurs et les élèves ont fait le ménage de la cour de l'école. Chaque groupe a également rendu visite aux élèves de la classe de Mme Mireau qui leur expliquaient le phénomène du compostage. La semaine s'est terminée par une petite cérémonie marquant l'entrée de l'école

...suite en page 7

UN PETIT GESTE
POUR L'UNITÉ NATIONALE...

Claude I. Taylor • Robert Winsor • A.H. Barber • Barbara Seal • Alton P. Smith • Vincent Prager • Jonathan Wener • Gordon Byrne • Barrie D. Birks • Michale E. Jalbert • Johannes S. Larsen • Gulab S. Dhole • John Baine • Michael Gamble • James D. Sullivan • Aida De Sousa • Robert Kearney • Wilson B. McLean • Rita Stafford • Patricia Gabrielli • Anibal Gabrielli • Doris Robb • John et Clare Hallward • Neil McKenty • Catharine McKenty • Storrs McCall • Dan O'Brien • Philip O'Brien • Right Rev'd. Andrew S. Hutchison • Eva Lessard • Sharon Wood Dauphinee • W. Dale Dauphinee • Pesel Hornstein • Elizabeth Kennedy • Sonia D. Raikes • The Board of Directors of the Piggery Theatre • Duncan Campbell • English-speaking Catholic Council • Irving Adessky, maire de Hampstead • John A. Boa • Michael Brooker • R. Charbonneau • Lewis Clark et Joan et Ross • Purdy Crawford • Evans Christmas • John H. Dawson • John Dobson • Joan Dougherty • R. Edward Fisher • E. Allan Gordon • W.J. Hindess • George Houston • George Holland • Philip L. McMaster • Philip Johnston • Nunzio Discepolo, maire de Stephen Leahey • Ruth Peter Palmer • R.W. Markham • James Moore • McKenna • A.B. Nichol Packard • Marjorie Packard Nachshen • Judy et Carl Raby • Donnie et David George MacLaren • Natalie Sudershan et Ramesh Khosla • Cornelia Vaughan Molson • Alan Rose • Katrin • Elaine Taylor • Alice Taylor Patricia Byrne • Alexandra Mary Ann Drummond • The University • Residents As-Malcolm C. Knox • Allan A. Stephen Olynik, maire de Stephen Cheasley • André James G. Wright • Janet Boeckh • Tass Grivakes • Allan Bishop • Bunnie Berke • Kathleen Fitz Henry • Linda Campbell • James Robb • Peter Cumyn • Christina Hui-Chan • Michel Elliott, maire de Hudson • Louis P. Gold • Edna Mills • Robert W. Hutton • Jean Christina Scott • Ronald T. Foreman • Richard W. Pound • Donna Brown • John A. Simms, maire de Montreal West • Barbara Chadwick • John McCallum • A.M. Tower • Gean-Yuan Pwu • Peter D. Walsh • Louise Johnston • J. Donald McQuat • Frank Nemec • Vera Danyluk, mairesse de T.M.R. • Thomas L. Wood • Ann H. Wood • A.J. Park • Peter Trent, maire de Westmount • Patrick W. Rourke • T. Donald Myles • Stephen Reitman • David Culver • Maurice McGregor • Victor Drury • Lisa Steel • Peter Reid • Fred Reid • Richard Sargent • Ian Soutar • Scott Taylor • Eric W. Tobin • William Trower • Philip Veinot • R. Vincelli • David R. Webster • John H. Wilks • Douglas A. Short • J. Frank Roberts • Kerry Lanthier • Malcolm Knox, maire de Pointe Claire • Charles Whelan • William Wilson • Donald McNaughton • Cameron Lamond • Hugh A. Jones • Henry B. Yates • Duncan Robb • Alex Paterson • Douglas Brown • Brian Drummond • Edward Janiszewski, maire de Dollard des Ormeaux • Garth McVeigh • Peter Marler • Frank Kay • O.V. Dwyer • Gary Handley • Lindsay Christie • William Keating • Jim Tooley • Derek Hannaford • Richard Guthrie • William Ridley • Roderick C. Foster • Casper M. Bloom • W. John Gallop • Peter T. Macklem • E. B. Nicolle • John R. Schwab • Eleanor Algie • Rolland et Margaret Watt • Allan H. Butler • Dorothy Weaver et William Weaver • L. E. Whitworth • Ralph Harper • Russell Williams • Peter Kyle • Mildren E. Corbett • Peter Marler • Donald Patterson • Irene Thorburn • John Cleghorn • Peggy Purvis • Ann Macauley • John Gogluska • Irwin Steinberg • Roy Kemp, maire de Beaconsfield • Roy Morison • John B. Claxton • Lillian L. White • Edward Cleather • Brian Gallery • Miss S. Mackie • Joyce Fennell • Olgierd Brzeski • Boyd Whittall • Ronald E. Lawless • K. S. Howard • Patricia Gardiner • Irving Gubitz • Marek Nitoslowski • Gary Hodgins, maire de la municipalité de Clarendon • David Fraser • Ian Hutchison • Ronald T. Riley • Sheila Britu • W. Grant MacKenzie • Roland H. Charland • John N. Fawcett • John Morgan • Dick et Margaret McDonald • Gerry Snyder • Florence Stevens • Tess Troide • Harvey Levenson • G.B. Maughan • Martha Oppenheim • Mr. et Mrs. David M. Alexander • Warren P. Woodworth • Sheila Reinhold • Muriel J. Petrie • Thomas S. Gillespie • R.L. Grassby • Julian Chipman • Breen Marien • Robert J. Cowling • Ross Smyth • June Hunter • Campbell J. Stuart • Paul W. Adams • Arthur P. Earle • L.R. Wilson • Peter S. Janson • Joseph Tenenhouse • Doug Hoan • Myung Won, Yoo • Steven, Sang Yoc et Christopher Yoo • Anya Orzechowska • Linda-Elliott Glover • Billy Bennett • Honora Shaughnessy • Doug Lowery • Marion Letham • Peter Golab • Lori Davies • George E. Davies • Jack Graham, maire de la municipalité de Bristol • William Dickie • Rick Lavell • Pat et Mac Tower • Rocco Patraccone • Tom Banousis • Tony Kadas • C.M.M. Norcott • Richard M. Hart • Barbara Oliver • Charles Hantho • J.C. Stephenson • Mo Jacques • F.C. Grigg • Norma Short • Rosemond Frier • Lambros Vassiliou • Theopiste Hondzoglou • Effie Vekris • Jimmy Doullis • Christo Papamikos • Kostantina Makri • Spori Starfas • Omar Ali • Kerry Lowrey • Linda Wishart • Robert Wishart • Claire Chitayat • William Teley • Douglas Robertson • Molly Perry • Gillian MacCormack • Gloria Menard • David Boyd • Elsie Mathers • Anne Wong • Dorothea Kirshberger • Cynthia B. Hankin • Rosemary King • Janet King • Marjorie Marshall • Mildred Mollor • John J. Peacock • Peter G. Jones • Georges Robichon • H.E. Bell • John H. Bridgman • Gordon P. Jackson • Peter Kilburn • Stephen Takacsy • Charles E. Wiltshire • F. et M. McCheyne • Anne Myles, mairesse de Baie d'Urfé • Bruce Cowper • James Michael Gilmour • Alfred Gomes • William Herlihy • Ray McManus • Daniel Oana • Richard Oana • Susan Tutt • Cathy Hamilton Lambie • Linda Sedlak • Dana Couture • Mary Lou Gustin • Mary Vlahakis • Lise Martin • Robert Cochrane • Ray Tapp • G. Tetti • M. McKenzie • Lionel Tapp • Carol Ann Joseph • Richard Nataf • Mark Gravel • Martin Fletcher • Jean Sanche • Richard Tye • Leona Altner • Michael Triffon • Jill Drummond • Harvey Goodman • Kirk Allen • Peter Lemay • Michael McDonald • Janet Murphy • Shirley Spencer • Rosemary McCarten • Sarit Zalter • Freda Caza • Joyce Hammock • Luc Paquet • Francyn Vaillancourt • Anne Vine • Suzanne Perras • Lucy Salvi • Elizabeth Daoust • Peggy Morgan • Dyan Webb • Miriam Sciacia • Teresa Goriup • Jean Latremouille • Bob Boisvert • André Savard • V. Salvi • René Dumont • Mark Rogers • Elizabeth Austin • Albert Armstrong, maire de la municipalité de Shawville • Don Burns • Joe Raimondo • Steve Henry • Josée Plante • Jennifer Cook • Ann Vaccaro • Antoinetta Pecora • Charlotte Fineberg • Danny Oruso • Ray Williams • Greg Vlahos • Gina Dattilio • Mario Serio • Kathy Treuman • Mike DiCriscio • Shawnee Aubert • Wayne Dance • Paul Cloutier • Sandra Young • Susan Rooke • Karen Ditty • I. Davidovici • Carla Plescia • David et Sharon Johnston • Leonard Ellen • William et Claire Leggett • Diane Bale • Linda Haiman • Alain Benedetti • Kerrigan Turner

Le Québec
c'est chez nous.Faisons en sorte que le Québec
se sente chez lui au Canada.Nous avons un grand pays au coeur généreux.
Nous pouvons le conserver si nous sommes généreux.

C'est l'affaire de tous.*

Une communauté de Québécois anglophones

* dites-nous ce que vous faites!

C.P. 692, Poste "H", Montréal, Québec, H3G 2M6
Télécopieur: (514) 987-9938L'ENSEIGNEMENT EN
FRANÇAIS EN ALBERTA

PERSPECTIVE HISTORIQUE

Cet article vous est présenté par le Conseil Régional pour l'Éducation Française de Rivière-la-Paix et le Comité ad hoc 23. Il constitue la première partie d'une série de trois articles sur l'enseignement en français en Alberta.

INTRODUCTION

Le présent article donne un aperçu historique de l'enseignement dispensé en français en Alberta et présente les possibilités qui sont désormais offertes aux élèves franco-albertains.

LES DÉBUTS DE L'ENSEIGNEMENT EN FRANÇAIS

L'anglais et le français étaient les deux langues d'instruction des premières écoles de la région qui correspond à l'Alberta d'aujourd'hui. Institués dans les années 1850, ces établissements étaient alors financés et gérés sous les auspices des Églises catholique et protestante. Le Board of Education fut établi en 1885. À l'époque, le français était encore la langue d'enseignement de certaines écoles. En 1892, le Council of Public Instruction abolit l'usage du français dans les écoles des Territoires du Nord-Ouest. En 1896, on permet aux élèves francophones d'étudier le français dans leurs écoles. L'instruction se limitait à environ une heure par jour. Le conseil fut remplacé par le Department of Education en 1901. En 1905, année à laquelle l'Alberta devint une province, la structure était virtuellement inchangée.

Certaines modifications apportées à la loi scolaire (School Act) dans les années 1950 ont permis de dispenser l'instruction en français au début du niveau primaire. Auparavant, un groupe d'enseignants dévoués, organisés en Association des éducateurs bilingues de l'Alberta, avaient élaboré des programmes d'études et d'évaluation en français.

En 1968 et 1970, on change la loi scolaire pour permettre aux autorités scolaires albertaines d'offrir une instruction en français de la 1ère à la 12e année. Éventuellement, on accepte que le français serve officiellement à enseigner toutes les matières, à l'exception de l'anglais. (1)

ÉVOLUTION RÉCENTE DE L'ENSEIGNEMENT EN FRANÇAIS

En août 1977, les Premiers ministres canadiens réunis à St. Andrews (Nouveau-Brunswick) se mettent d'accord pour dispenser l'éducation dans la langue de la minorité. À la fin de février 1978, dans un communiqué issu de la Conférence des Premiers ministres tenue à Montréal, événement auquel assistait le Premier ministre Lougheed, les participants réaffirment leur intention de tout mettre en oeuvre pour assurer l'éducation de leurs minorités anglophones ou francophones. (2)

DROITS À L'ÉDUCATION DANS LA LANGUE DE LA MINORITÉ

En 1982, à la demande du Parlement canadien, le Parlement britannique adopte la Loi constitutionnelle de 1982, laquelle comprend, entre autres dispositions, la Charte des droits et libertés. L'article 23 de la Charte traite des droits à l'instruction dans la langue de la minorité anglophone ou francophone au sein de chaque province.

En Alberta, l'article 23 garantit le droit à l'instruction en français, là où le nombre le justifie,

- aux enfants des parents dont la première langue apprise et encore comprise est le français,
- aux enfants des parents qui ont reçu leur instruction, au niveau primaire, en français au Canada, et
- aux enfants des citoyens canadiens dont un enfant a reçu ou reçoit son instruction, au niveau primaire ou secondaire, en français au Canada.

La loi scolaire (Alberta School Act) de 1988 reconnaît le droit des personnes visées par l'article 23 de la Charte des droits et libertés de faire instruire leurs enfants en français

LA SITUATION ACTUELLE

En cette année scolaire 1991-92, 1 911 élèves francophones sont inscrits dans 13 établissements d'enseignement séparés et distincts. De plus, 804 élèves francophones fréquentent 9 écoles qui dispensent un programme en français, parallèlement à un programme en anglais et/ou à un programme d'immersion française. Au total, 2 715 élèves ont ainsi accès à des programmes d'études en français en Alberta.

CONCLUSION

L'Alberta reconnaît le droit à l'instruction dispensée en français. Étant donné la relative nouveauté de cette réalité, de nombreux parents ne sont pas encore bien informés de la valeur des écoles de langue française. Le prochain article exposera les raisons pour lesquelles de telles institutions sont jugées essentielles à l'évolution et à l'épanouissement de la langue et de la culture francophones en Alberta.

(1) Source: Teaching in a Language Other Than English: The Immersion Approach. Alberta Education 1983 (p.p.2-3)

(2) Communiqué final, Conférence des Premiers ministres, Montréal, 23 février 1978.



Les gagnants du Concours d'art oratoire

par VANDA MELKO

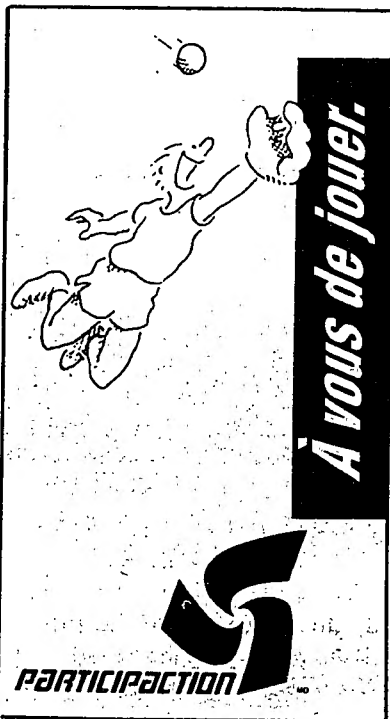
EDMONTON- Comme chaque année à l'école Maurice-Lavallée, il y a un concours d'art oratoire qui rassemble tous les élèves de la 4e à la 12e année. Ces élèves participent à une compétition améliorant leur français d'une année à l'autre. Cette année, les discours étaient très diversifiés et traitaient de thèmes captivants: on peut citer l'écran illusoire, le racisme, le cacao, la découverte de Nicolas, les chiens et beaucoup d'autres. Les lauréats, doués et talentueux, étaient récompensés par des certificats de participation et des livres superbes de littérature française. Ce fut un événement à voir et à entendre. Voici la liste des gagnants qui se sont rendus à la finale provinciale: 4e année, Eric Forcier; 5e année, Caley Neeland; 7e et 8e année, Chantal Denholm; 9e et 10e, Nicole Asselin; 11e et 12e année, Vivianne Melko.

École verte

...suite de la page 6

Notre-dame parmi les écoles vertes. C'est une distinction offert par la Fondation Society Environment, Energy and Development Studies aux écoles qui accumulent 100 projets traitant de l'environnement. L'école Notre-Dame est la 4e école de la Commission scolaire catholique d'Edmonton à recevoir ce titre.

Durant la semaine de l'éducation, les enseignants de l'école Notre-Dame ont réussi à démontrer que l'environnement et l'éducation vont très bien ensemble.



ACFA Régionale Centralta

est à la recherche de

2 animateurs(trices) Camp FrancoFun de St-Albert

Qualifications:

- Connaissance verbale du français
- Capacité de travailler en équipe
- Être débrouillard et entreprenant
- Être étudiant au niveau secondaire (11e ou 12e année)

Durée de l'emploi: du 6 juillet au 21 août 1992

Salaire: Négociable selon les qualifications

Lieu de travail: L'école Father Jan de St-Albert

Tâches et responsabilités: Sous la surveillance du directeur(trice) du camp, la personne choisie devra exécuter les tâches journalières du camp.

Faites parvenir votre C.V. le plus tôt possible à:

Sophie Dupuis
ACFA régionale Centralta
C.P. 507
Legal, Alberta
T0G 1L0
Tél.: 961-3665



Régionale de Rivière-la-Paix

Offres d'emplois

COORDONNATEUR(TRICE) ADJOINT(E) pour un camp d'été

Qualifications requises:

- Être âgé de dix-huit ans et plus, et retourner aux études en septembre
- Bonne connaissance du français écrit et parlé
- Aimer travailler avec les jeunes
- Avoir des aptitudes de leadership

Entrée en fonction: le 8 juin 1992

ANIMATEURS(TRICES)

Qualifications requises:

- Être âgé de seize ans et plus, et retourner aux études en septembre
- Bonne connaissance du français écrit et parlé
- Avoir de l'entregent
- Aimer travailler avec les jeunes

Entrée en fonction: le 29 juin 1992

Faire parvenir votre demande d'emploi à:

ACFA Rivière-la-Paix
a/s Denis Desgagné
C.P. 718
Falher, Alberta
T0H 1M0

OFFRES D'EMPLOIS



La Librairie Le Carrefour

est à la recherche d'un(e)

PRÉPOSÉ(E) AU SERVICE AUX COLLECTIVITÉS (écoles, bibliothèques, etc.)

Exigences:

- Très bonne connaissance du français et de l'anglais
- Expérience de service à la clientèle et/ou de travail de bureau

Salaire:

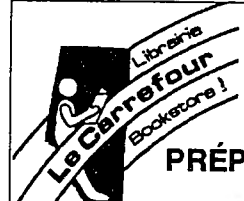
- À négocier selon l'expérience
- Avantages sociaux intéressants

Entrée en fonction:

Le 15 juin 1992

Faites parvenir votre demande d'emploi et votre curriculum vitae avant le 5 juin à:

La gérante
Librairie Le Carrefour
8927D - 82 Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2



La Librairie Le Carrefour

est à la recherche d'un(e)

PRÉPOSÉ(E) À LA TENUE DE LIVRES

Poste à temps partiel (environ 20 heures/semaine) mais qui peut être cumulé à d'autres fonctions pour devenir un poste à temps plein.

Exigences:

- Formation et/ou expérience en tenue de livres
- Connaissance de l'ordinateur

Salaire:

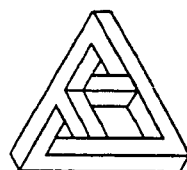
- À négocier selon l'expérience
- Avantages sociaux intéressants

Entrée en fonction:

Le 8 juin 1992 (négociable)

Faites parvenir votre demande d'emploi et votre curriculum vitae avant le 30 mai à:

La gérante
Librairie Le Carrefour
8927D - 82 Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2



Francophonie Jeunesse de l'Alberta

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

Fonctions:

Sous l'autorité du bureau de direction de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, il(elle) voit à la réalisation des tâches qui découlent des plans d'action approuvés par le conseil d'administration et le bureau de direction: il(elle) est responsable de la gestion des ressources humaines et de la gestion du personnel suivant les politiques générales établies par le conseil d'administration: il(elle) est responsable de la gestion des budgets et de la préparation des prévisions budgétaires en fonction des programmes et des plans d'action.

Exigences:

- Diplôme universitaire ou collégial ou expérience équivalente
- Connaissance et expérience du milieu francophone minoritaire
- Habileté à travailler avec des bénévoles et en équipe
- Expérience en relations publiques
- Expérience en gestion du personnel et en administration

Rémunération:

À négocier selon l'échelle salariale pré-établie de Francophonie Jeunesse de l'Alberta

Date limite du concours: 12 juin 1992

Entrée en fonction: À négocier

Faites parvenir votre curriculum vitae et les noms de trois répondants à:

Francophonie Jeunesse de l'Alberta
Ghislaine Allard, présidente
Pièce 200, 8925 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

• Club Richelieu

Une année bien remplie

EDMONTON- Le Club Richelieu d'Edmonton complétait l'année 1991-1992 avec un souper traditionnel au Mayfield Inn, le samedi 25 avril. Le président, M. Michel Lehoudey, s'est dit satisfait de l'année, les membres ayant participé activement au prélèvement de fonds qui ont bien servi à plusieurs organismes locaux.

Le président a toutefois averti qu'il ne renouvellerait pas son mandat l'année prochaine. Une élection aura lieu lors du souper qui marque le début des activités de l'année 1992-1993 au Mayfield Inn, le mardi 15 septembre.

Plusieurs questions ont été discutées lors de cette dernière réunion de l'année 1991-1992. Les

membres se sont attardés à la distribution de fonds rendus disponibles par un casino qui a eu lieu l'été dernier. Déjà quelques organismes scolaires et para-scolaires ont pu en bénéficier, et les membres ont réaffirmé leur désir de continuer à secourir les enfants et la jeunesse francophones.

Le président soulignait que même si le nombre des membres a diminué depuis quelques années, ceux qui demeurent sont très actifs, et le Club continue de venir en aide à bon nombre d'organisations francophones.

Le Club continuera donc de bon train. L'espoir demeure que plus de membres se joindront au Club afin de continuer l'oeuvre si bien réussie jusqu'à présent.

Rappelons l'engagement de chaque membre du Club Richelieu International: l'épanouissement des membres, la fraternité, l'aide à l'enfance et à la jeunesse, s'exprimer en français, s'inspirer de principes chrétiens, vivre la mystique Richelieu dans la paix et la fraternité.

MENAGE

Est décédé le 26 avril dernier, à l'âge de 59 ans M. Roger Menage.

Il laisse dans le deuil sa mère Albertine d'Edmonton; deux frères, Andy (Tillie) d'Edmonton, Guy (May) d'Alix (Alta); quatre soeurs, Monique (Jean) Martin de Mallaig, Micheline (Al) Malowski de Mulhurst Bay, Claudette Menage de Richmond, Elaine (Al) Adams de Iskut (C.B.) une tante Germaine Trotter de Hoey (Sask.) de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

Les funérailles ont été célébrées le 29 avril dernier à l'église St John The Evangelist par Monseigneur Felix Otterson.

En lieu et place de tributs floraux des dons peuvent être faits au Heart and Stroke Foundation of Alberta, 10985 124e rue, Edmonton, T5M0H9.

CYR

Est décédé le 28 avril dernier, ...suite en page 9



Régionale de Saint-Paul

AGENT DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE/ADMINISTRATEUR

Tâches:

- Responsable de l'administration du bureau régional
- Mise en oeuvre et coordination de la programmation
- Recherche et développement de projets
- Faciliter les initiatives bénévoles
- Promouvoir l'Association auprès de la communauté

Exigences:

- Très bonne compétence en français oral et écrit
- Bonne connaissance de l'anglais oral et écrit
- Talent d'organisation et connaissance des éléments de la planification stratégique
- Posséder des atouts en relations publiques et en marketing
- Faire preuve d'imagination et d'initiative
- Compréhension des principes de budgétisation
- Connaissance des programmes gouvernementaux connexes

Rémunération:

\$20,000 - \$30,000 selon les compétences.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 8 juin 1992 à l'adresse suivante:

Président
ACFA Régionale de St-Paul
C.P. 1925
Saint Paul, Alberta
T0A 3A0



Régionale de Fort McMurray

est à la recherche d'un(e) ADMINISTRATEUR(TRICE)

Sous la direction du conseil exécutif le(la) candidat(e) choisi(e) sera responsable de l'administration et du financement des projets de la régionale. Cette personne assurera la communication entre la régionale et les différents organismes de notre communauté.

QUALIFICATION REQUIRES:

- Études universitaires ou collégiales en administration.
- Expérience en administration et en organisation.
- Bonne connaissance parlée et écrite des langues française et anglaise
- Connaissance en traitement de texte IBM

RÉMUNÉRATION: à négocier

DATE LIMITE DU CONCOURS: 22 mai 1992

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: 22 juin 1992

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Roland Péro, président
ACFA régionale de Fort McMurray
L103A-9707 avenue Franklin
Fort McMurray, Alberta
T9H 2K1
Tél.: (403) 791-7700

LES ÉCOLES CATHOLIQUES DE PRINCE ALBERT



recherchent un(e)
Directeur(trice)
pour l'École Valois
pour 1992-93



En plus, des ouvertures sont prévues dans les postes suivants:

Animation culturelle: poste à demi-temps
Orthopédagogie: poste à demi-temps

L'École Valois est une école fransaskoise de la maternelle à la 9e année pour des étudiantes de langue maternelle française.

Les candidats/candidates devraient être au courant de la philosophie du système catholique. Ils ou elles devraient reconnaître l'importance du français tant à l'école que dans la communauté.

Prière de faire parvenir votre demande par écrit avant le 31 mai 1992 en indiquant vos qualifications, votre expérience et vos références à:

Donna Longpré
Director of Personnel
Prince Albert Catholic Schools
717 MacArthur Drive
Prince Albert, SK
S6V 5X6
Télécopieur: (306) 763-1723

Renseignements: (306) 953-7541
Mme Anita Begrand, directrice de L'École Valois



Régionale de St-Paul

Emplois d'été
pour le Camp Beau Jour

COORDONATEUR(TRICE)

Qualifications:

- Être âgé de dix-huit ans et plus
- Maîtrise du français parlé et écrit
- Expérience avec les jeunes
- Être débrouillard et entreprenant
- Avoir des aptitudes de leadership

Entrée en fonction: le 15 juin 1992

MONITEURS(TRICES)

Qualifications:

- Maîtrise du français parlé et écrit
- Expérience avec les jeunes
- Être débrouillard et entreprenant

Entrée en fonction: le 6 juillet 1992

Salaires: à négocier

Lieu: Centre culturel de St-Paul

Tâches et responsabilités des employés d'été:

- Animation de jeux
- Leadership
- Organisation des activités

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 29 mai 1992 à:

ACFA Régionale de St-Paul
a/s Martine Lefebvre
C.P. 1925
St-Paul, Alberta
T0A 3A4
Tél.: (403) 645-4800

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly
McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Connelly
McKinley Ltd.
Salon Funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive 256, rue Fir
St-Albert Sherwood Park
458-2222 464-2226

Décès

...suite de la page 8

à l'âge de 47 ans, M. Mervin Joe Cyr d'Edmonton.

Il laisse dans le deuil son épouse Valerie; un fils et une fille, Dean Cyr, Gina (Manual) Perez; deux petits-enfants, Tait Dryden Cyr et Keshie Sophia Perez; son père Clarence Cyr, tous d'Edmonton. deux soeurs, Darlene et Dolores.

DUCHARME

Est décédée le 28 avril dernier, à l'âge de 88 ans, Mme Agnès Marie Anne Ducharme de Bonnyville, autrefois de Fort Kent.

Elle laisse dans le deuil ses deux fils, Marcel (Pierrette) Ducharme de Bonnyville, Laurent (Elsie) Ducharme de Bonnyville, deux filles, Simone (Edwin) Collins d'Edmonton, Doris Lapointe de Bonnyville; 19 petits-enfants et 23 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont été célébrées le 30 avril dernier, à l'église St-Louis de Bonnyville par les Pères R. Bissonette et R. Simard.

En lieu et place de tributs floraux des dons peuvent être faits au Alberta Cancer Fund, 6e étage, 9707 110e rue, Edmonton, Alberta, T5K 9Z9.

TOUCHETTE

Est décédée le 28 avril dernier, à l'âge de 63 ans, Mme Evelyn Patrica Touchette d'Edmonton.

Elle laisse dans le deuil son époux Jean; deux filles, Karen (Hans) Maier de Pentincton (C.B.) et Carmen Charbonneau de Terrace (C.B.), quatre fils, Neil (Karen) Maier de Gibson Landing (C.B.) Michael (Barb) Touchette d'Edmonton et André Touchette de Vancouver; cinq petits-enfants, un arrière-petit-

...suite en page 10



Travaux publics Canada Public Works Canada

Appel d'offres

Des SOUMISSIONS CACHETÉES pour le projet énoncé ci-après, adressées au gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, Travaux publics Canada, bureau 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton, (Alberta), T5J 4E2, seront reçues jusqu'à 14h, à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse ci-dessus, téléphone: (403) 497-3503.

PROJET

N° 85401/87448 - pour le SERVICE CANADIEN DES PARCS, parc national Jasper, Alberta programme 1992 de remise en état du terrain de camping Whistler, boucles des emplacements 1 à 5 et 50 à 56.

Date limite: le mardi 16 juin 1992

On peut également se procurer les documents de soumission aux bureaux de Travaux publics Canada situés dans l'Édifice Harry Hays, pièce 632, 220 - 4e Avenue S-E, Calgary, Alberta et au Bureau des travaux généraux d'entretien, Parc national Jasper, C.P. 10, Jasper, Alberta T0E 1E0, tél.: (403) 852-6161; on peut consulter le dossier de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs situés à Calgary et à Edmonton, Alberta.

Pour tout renseignement technique, communiquer avec V.L. Herzog, gestionnaire de programme, tél.: (403) 292-4736.

Pour tout renseignement concernant la soumission, composer le (403) 497-3503.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



AMÉRIQUE DU NORD

APPEL D'OFFRES CN

RETRAIT DE LA VOIE, EMPILAGE ET CHARGEMENT DU MATÉRIEL DE VOIE, ET DÉMOLITION DES STRUCTURES D'UN PONT, DU PONT MILLIAIRE, 0.44 AU POINT MILLIAIRE 54.86 DANS LA SUBDIVISION PINE POINT, DÉBUTANT AU POINT MILLIAIRE 368.8 DANS LA SUBDIVISION MEANDER RIVER ET SE TERMINANT À PINE POINT, TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Nature des travaux: Mise en place et compactage d'un revêtement d'asphalte; démantèlement et dépose de la voie et empilage du matériel à certains endroits désignés et (ou) chargement du matériel dans des wagons; démolition et récupérations des structures d'un pont; achat du gravier de la plate-forme actuelle.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur offre avant midi (heure avancée des Montagnes), le jeudi 4 juin 1992 dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

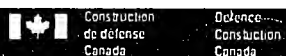
A compter du jeudi 14 mai 1992, on pourra se procurer les formules de soumission auprès de l'Agent ingénierie - Contrats, 10004 - 104e Avenue, 16e étage, Edmonton, Alberta; de l'Ingénieur de la voie, 11717 - 138 Street, 2e étage, Surrey (C.-B.), (604) 389-6556; de l'Ingénieur soutien technique, Tour CN, 201 First Avenue South, 2e étage, Saskatoon (Saskatchewan), (306) 956-5581; ou l'Administrateur des contrats d'ingénierie, 320 Union Station, Winnipeg (Manitoba), (204) 988-8565, et ce, contre remise d'un chèque certifié de 50 dollars (non remboursable) libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque certifié équivalant à 5% de l'offre ou d'une caution de soumission équivalant à 10% de l'offre et payable à la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Pour tout renseignement complémentaire: - d'ordre technique, appeler M. Art Thompson, superviseur de la construction, Edmonton, Alberta au (403) 421-6364 - sur les soumissions, communiquer avec Mme D.L. Novak, agente ingénierie - Contrats, Edmonton, Alberta au (403) 421-6382

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas à accepter la moins élevée.

R.A. Walker
Premier vice-président
Ouest canadien
Edmonton, Alberta



LES SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ, pour le(s) projet(s) indiqué(s) ci-dessous seront reçues à l'adresse et l'heure indiquées sur la formule de soumission.

DOSSIER: PE 260 10
Red Deer, Alberta
Fournir et installer des fenêtres et des portes et revêtement à la salle d'exercice

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 3 JUIN 1992

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:
100 \$

DOSSIER: SD 263 10
bfc Suffield, Alberta
Remplacement d'équipement réfrigération au bâtiment R-4

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 3 JUIN 1992

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:
100 \$

DOSSIER: SD 299 04
bfc Suffield, Alberta
Amélioration des services électriques sous-terrain aux logements familiaux

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 3 JUIN 1992

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:
NIL

DOSSIER: WR 200 10
Camp Wainwright, Alberta
Construire une rampe de béton

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 3 JUIN 1992

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:
NIL

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de Construction de Défense Canada, Ottawa, Ont., tél.: (613) 998-9549 ou télécopieur: (613) 998-1061, sur présentation du dépôt approprié.

Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de Construction, au bureau de CDC ainsi qu'au bureau de la fermeture des soumissions dans la région du projet.

Canada

A VOUS SERVICE**DÉRY PIANO SERVICE**

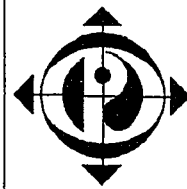
J.A. Déry T.D.
accordeur de pianos, réparations et entretien
tél.: (403) 454-5733
11309, 125e Rue, Edmonton (Alberta)



A & R DISTRIBUTORS LTD.
SIMON ROY
gérant

9331 - 63e Avenue
Edmonton, Alberta T6G 0G2

téléphone: 436-1375
télécopieur: 437-5069



Téléphone (403) 466-8565

PATENAUDE COMMUNICATIONS

Jean Patenaude, réalisateur
vidéos professionnels pour toutes les occasions

8408 - 56 Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

DR R.D. BREAUT DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e rue
Edmonton, Alberta T6E 4H2

Tél.: 439-3797

SHORNEY'S OPTICAL

Paul Lorieau

Téléphone: (403) 439-5094
8217 - 112e Rue, Edmonton, Alberta T6G 2C8 (College Plaza)

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189

Rés.: 465-3533

APCO Insurance Services Ltd

AUTO, MAISON, LOCATAIRE, VIE, COMMERCIALE

Raymond Piché Cécile Charest

#202, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

422-2912

DR COLETTE M. BOILEAU DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142e rue
Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

R.G. (Guy) OUELLETTE

Directeur - Service à la clientèle

104e Avenue et 120e Rue
Edmonton, Alberta
T5K 2A7

Tél.: 488-4881

**Dr J. Georges Sabourin**

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

Obstétricien

Gynécologue

303 Hys Centre
11010 - 101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B8
Tél.: 421-4728



Bertrand BOUDREAU
Résident de Calgary
depuis 1976

- Achat
- Vente
- Relocation

Votre agent immobilier



108, 10333 Southport Road, S.O.
Calgary, Alberta, T2W 3X6
253-7141

Décès

...suite de la page 9

filles, deux soeurs, Laura Geigle de Vermilion et Mary Mullen de Darwell; trois frères, Norman (Hilda) Mc Ginnis de Spruce Grove, Bob (Margaret) Mc Ginnis de Kelowna et de nombreuses nièces, neveux, parents et amis.

La famille tient à remercier

tout spécialement le personnel du Cross Cancer Clinic et le personnel du Edmonton Home Care Program pour leur dévouement et les soins prodigués à Mme Touchette.

Les funérailles ont été célébrées le 2 mai dernier au Park Memorial Chapel.

En lieu et place de tributs floraux les parents et amis sont priés de faire des dons au Alberta

Cancer Foundation, 6e étage, 9707 110e rue, Edmonton, Alberta, T5K 2L9.

PLOUFFE

Est décédée le 30 avril dernier, à l'âge de 25 ans, Mme Lorraine Eveline Plouffe de St-Albert.

Elle laisse dans le deuil son époux Guy, sa mère Jean

Maudsley de Calgary, sa grand-mère, Phyllis Brackpool d'Angleterre; un frère Russ Maudsley; quatre soeurs, Kathy Spackman, Carolyn Friesen, Jeannette LaChapelle et Charlene Maudsley et de nombreux parents et amis.

Les funérailles ont été célébrées le 4 mai dernier au St Albert Funeral Home par le

Révérant Canon Ed Lewis.

En lieu et place de tributs floraux des dons peuvent être faits à la SPCA, 12251 67e rue, Edmonton, Alberta, T5B 1M8

ARCAND

Est décédé le 2 mai à l'âge de 79 ans, M. Lawrence Wilfred Arcand d'Edmonton.

Il laisse dans le deuil une soeur, Rita et Clément Morin de South Windsor (Connecticut), un beau-frère Kenneth McLennan; deux belles-soeurs, Isabelle et Dorothy Arcand, toutes d'Edmonton et de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles ont été célébrées le 7 mai dernier à l'église de St-Albert par le Père Al Roy OMI.

En lieu et place de tributs floraux on peut faire des dons au Alberta Cancer Foundation, 6e étage, 9707 110e rue, Edmonton, Alberta, T5K 2L9



Régionale de Fort McMurray

EMPLOIS D'ÉTÉ

(3) Moniteurs(trices) pour le camp Unisson

QUALIFICATIONS:

- Maîtrise du français parlé et écrit
- Études collégiales ou universitaires
- Capacité de travailler en équipe
- Être débrouillard et entreprenant
- Expérience avec les jeunes fortement recommandée
- Cours en premiers soins, un atout

DURÉE: du 6 juillet au 14 août 1992

SALAIRE: à négocier

LIEU: Pavillon Boréal de l'école St. John

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS:

Sous la supervision de l'animatrice culturelle de l'ACFA régionale, les personnes choisies devront planifier et animer les activités du camp et mener à bien les autres tâches y étant reliées.

Nous devons avoir reçu votre curriculum vitae avant le 29 mai 1992:

Diane Lemelin
ACFA régionale de Fort McMurray
L 103 A-9707 avenue Franklin
Fort McMurray, Alberta
T9H 2K1

CRTC

Avis public

Canada

Avis d'audience publique - CRTC 1992-8 - Examen de la politique sur la radiodiffusion à caractère religieux - Le Conseil annonce une audience publique à partir de 19 octobre 1992, 9h00 au centre des conférences, phase IV, 140, promenade du Portage, Hull (Qué.), afin d'examiner sa politique sur la radiodiffusion à caractère religieux sur les ondes des entreprises conventionnelles de télévision, de radio AM et FM ainsi qu'à la télévision par câble. Les commentaires écrits doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2 le ou avant le 7 août 1992. LES PERSONNES QUI DÉSIRENT COMPARAITRE LORS DE L'AUDIENCE ET QUI REQUIERENT DES SERVICES D'INTERPRÉTATION GESTUELLE DOIVENT EN AVISER LE CRTC AU MOINS 20 JOURS AVANT LE DÉBUT DE L'AUDIENCE. On peut se procurer le texte complet de cet avis d'audience publique en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 ou au bureau régional de Vancouver au (604) 666-2111



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

LES Albertains

du lundi au vendredi à 8 h 45

Soyez à l'écoute des propos et confidences de nos invités

Lundi
Mardi
Mercredi
Jeudi
Vendredi

1er juin 1992
2 juin 1992
3 juin 1992
4 juin 1992
5 juin 1992

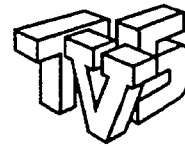
Juge Marshall Hopkins
Henri Moquin
Mireille Paquin (1)
Mireille Paquin (2)
Jean Côté

St-Paul
Edmonton
Lethbridge
Lethbridge
Edmonton



Radio-Canada Alberta

Semaine du 2 au 8 mai 1992



L'EUROTÉLÉ

Semaine du 2 au 8 mai 1992

Samedi

17h00 Le Téléjournal
17h10 L'envers de la médaille
18h00 La soirée du hockey
20h30 La bande des six
21h30 Juste pour rire
22h30 Le Téléjournal
22h50 Les nouvelles du sport
23h00 Télé-sélection: L'homme à la tête fêlée

Dimanche

17h00 La semaine vert
18h00 Le Téléjournal
18h12 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h00 Les beaux dimanches: Le maître de musique
21h50 Le Téléjournal
22h10 Scully rencontre
22h50 Les nouvelles du sport
23h07 Ciné Club: L'homme tranquille

Lundi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h44 La Météo
20h49 Les nouvelles du sport
21h00 À communiquer
22h00 Les détecteurs de mensonges

22h30 Marilyn CE SOIR
23h00 EN REPRISE
23h30 La politique fédérale
23h35 Cinéma: Mourir d'aimer

Mardi

17h00 À plein temps
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Marilyn Des jardins d'aujourd'hui
20h00 Le Téléjournal
20h22 Le Point
21h00 L'or et le papier
22h00 La loi de Los Angeles
23h00 CE SOIR
23h30 EN REPRISE
Cinéma: Dreamscape - L'aventure est au bout du rêve

Mercredi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h44 La Météo
20h49 Les nouvelles du sport
21h00 À communiquer
22h00 Les détecteurs de mensonges
22h30 Marilyn
23h00 CE SOIR
EN REPRISE

23h30 Cinéma: Le chat et la souris

Jeudi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h44 La Météo
20h49 Les nouvelles du sport
21h00 À communiquer
21h30 Maritimes en direct
22h00 Les détecteurs de mensonges
22h30 Marilyn
23h00 CE SOIR
23h30 EN REPRISE
Cinéma: La plume de l'amour

Vendredi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h44 La Météo
20h49 Les nouvelles du sport
21h00 À communiquer
21h30 De village en village
22h00 Les détecteurs de mensonges
22h30 Marilyn
23h00 CE SOIR
23h30 EN REPRISE
Cinéma: 90 jours pour tomber en amour

Samedi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Le monde est à vous
20h30 Kaléidoscope
21h30 Divan
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h30 Le monde est à vous
01h00 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h05 Faut pas rêver
21h00 Musique classique
22h00 Journal télévisé Belge
22h30 7 sur 7
23h30 Caractères
00h35 Ramdam
01h05 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Résistances
19h00 L'affaire Saint-Romans
20h00 Courts métrages et vidéo
20h30 Mémoire d'un objectif

21h30 L'art au monde des ténèbres
22h20 Journal télévisé de FR3
22h50 Résistances
23h50 L'affaire Saint-Romans
00h45 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Envoyé spécial
18h30 Télétourisme
19h00 Tous à la une
20h40 Ciel, mon mardi!
22h50 Journal télévisé de FR3
23h20 Envoyé spécial
23h50 Télétourisme
00h20 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Ex libris
20h10 Montagne
20h40 Santé à la une
22h00 Journal télévisé de FR3

22h30 Temps présent
23h30 Ex libris
00h40 Montagne
01h10 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Télétourisme
19h00 Ennemonde
20h05 Espace francophone
20h35 Grand écran
21h15 Télétourisme
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Télétourisme
23h30 Ennemonde
00h35 Espace francophone
01h05 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Planète mon village
19h00 Bouillon de culture
20h30 Adorable Julia
22h30 Journal télévisé de FR3
23h00 Planète mon village
00h00 Bouillon de culture
01h30 Radio France international

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	35
Edmonton	Vidéotron	38
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

Le BLOC-NOTES est une chronique à la disposition de tout organisme voulant annoncer un événement sans but lucratif (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est GRATUIT. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le jeudi à 16h. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info: 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info: 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info: 826-5275 (J.A.)

L'école Notre-Dame accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1992-93. Les parents intéressés à inscrire leur enfant sont priés d'appeler Roland Lajoie au 826-3485. (29-5)

CENTRALTA

L'École Citadelle accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1992-93. Pour obtenir plus d'informations, appeler Raymond ou Marie Tremblay au 961-2548. A votre service tous les soirs entre 19h et 21h. (26-6)

Soirée d'inscriptions pour les enfants de la maternelle et de la pré-maternelle le 28 mai à 19h au Centre culturel à Legal. Info: Elisabeth au 961-3859 (29-5)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églante Mercier au 489-4417. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, assemblée mensuelle le 2e mardi de cha-

que mois. Inf. Émile Amyotte au 465-3325. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h30, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle régulière le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Jacques Baril au 426-0382. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A.)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-4183 (J.A.)

Service Évangélique offert en français le dimanche de 9h30 à 10h30 à Capilano Christian Assembly, 4725 - 106 Avenue, Edmonton. Info: André ou Hélène au 484-6789 ou Alain ou Georgine au 457-2118 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

L'École Infantile accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans). Cours commençant le 1er septembre. Deux programmes: français/accueil. Info: Sylvianne au 462-2529. (J.A.)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette (située au 15425 - 91 Avenue) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4

ans) pour les cours commençant le 1er septembre 1992. Info: Claire au 988-5892.

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: lundi de 18h30 à 21h30, mercredi de 10h à 15h et 18h à 21h30. Adresse: 10008 - 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (J.A.)

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

La pré-maternelle à Routhier, tous les lundis, de 12h30 à 15h20 et les mercredis de 8h45 à 11h30. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Dianne Gervais (animatrice) au 837-2713. (J.A.)

Club du Bon Temps, tous les samedis soir, venez jouer aux cartes, aux quilles, écouter de la musique, danser en dégustant un café et un lunch. Info: 837-2296 (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

Rencontre du groupe AL ANON en français, le mercredi soir à 20h au centre VIA ALPHA de St-Paul. Info: Solange au 645-6759. (26-6)

PETITES-ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 \$ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi.

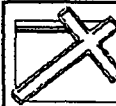
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Veuve retraitée francophone, sourde et muette, possédant une maison à St-Albert, recherche une personne mature de langue française avec moyen de transport pour partager le logement. Téléphone 458-6516 (5-6)

Le Franco
465-6581



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT dans LE FRANCO. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40\$ (TPS comprise). n'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

À vous de jouer.

PARTICIPATION

CARTES D'AFFAIRES

ascott travel

Pour tous vos besoins de voyage

Hys Center, 11010 - 101 Rue, Edmonton, Alberta T5H 4B9

(403) 423-1040

Albert Tardif, président



Le plus beau métier du monde

D'après Henri Bergeron, président

de la Fondation Donatien Frémont, le métier de communicateur est le plus beau du monde.

Et avec nos bourses d'études, c'est

plus facile d'acquiescer la formation voulue. Demandez les détails à votre journal.

Fondation Donatien Frémont, Ottawa



IG Groupe Investors

NOTRE EXPÉRIENCE À VOTRE PROFIT

Conseillers en planification financière

- Programme financier
- Fonds d'investissement
- Certificats de placement garanti
- Régime enregistré d'épargne retraite
- Assurance-vie et invalidité
- Rentes
- Régimes enregistrés d'épargne éducation
- Bénéfices de groupe
- Hypothèques
- Services d'impôt



Chargée de comptes
Madeleine Mercier
469-0320



Représentant
Armand Mercier
468-9406

9109 - 82e avenue, Edmonton, Alberta
Téléphone 468-1658

McCuaig DESROCHERS

avocats et notaires

Au service de la francophonie albertaine

500, Banque de Montréal

10199, 101e Rue

Edmonton (Alberta) T5J 3Y4

tél.: 426-4660

Coupon d'abonnement au journal

Moi, je m'abonne!

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code Postal _____

Votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

LE FRANCO

8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6G 0Z2

TARIFS:

1 an: 19,26\$

2 ans: 34,24\$

(TPS incluse)

N.B. Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

METRO CITY REALTY

MLS

Pour VENDRE ou ACHETER

c'est à BEN GERMAIN

qu'il faut vous FIER!



Ben Germain

Avec ses 12 ans d'expérience dans le domaine de l'immeuble Ben vous garantit un service courtois et professionnel

454-7020

Membre du Edmonton Real Estate Board

• Capital City Savings

Des dollars en français, s.v.p.

par CAROLE THIBEAULT
EDMONTON- La communauté francophone de la capitale se plaint souvent qu'il est difficile de recevoir des services en français. Les services financiers sont, entre autres, un domaine qui peut être difficile à saisir si on maîtrise mal la langue anglaise. Capital City Savings est sensible à cette situation embarrassante et sa succursale-mère, située sur la 82e Avenue, ouvre en permanence un guichet francophone.

Ce service existe depuis la fondation de Capital City Savings en 1986, alors que la plupart des caisses de la ville souffraient financièrement. Le gouvernement provincial a donc mis une organisation sur pied qui a décidé



(Photo Carole Thibeault)
Georges Vincent siège sur le comité de direction de Capital City Savings et Ron Aubin est le président du conseil communautaire francophone.

d'amalgamer toutes ces caisses et n'en faire qu'une seule, Capital City Savings. La caisse Francalta, en marche depuis 12 ans, faisait partie de cette amalgamation.

Pour conserver ses membres, Capital City Savings a donc décidé d'offrir des services dans les langues maternelles des communautés impliquées: polonaise, chinoise, ukrainienne, francophone. D'abord, on retrouve un représentant de chacune de ces communautés sur le conseil de direction de la caisse. Ce conseil, qui se réunit une fois par mois, décide des politiques de fonctionnement, discute de la situation financière, du «membership» et des rapports des conseils

communautaires. M. Georges Vincent est membre du conseil de direction depuis le mois de février 1992; il a été élu pour un mandat de trois ans. Il remplace M. Viateur Audy.

Pour assurer un meilleur service aux communautés, Capital City Savings a aussi formé des conseils communautaires. Ces conseils ont pour rôle d'offrir une aide de direction, de donner des suggestions et des recommandations pour améliorer le service et attirer de nouveaux membres. Chaque année, chaque conseil communautaire dispose de 4 000\$ pour aider financièrement divers organismes. Par exemple, depuis 1989, le conseil communautaire francophone a donné de l'argent à l'ACFA régionale d'Edmonton, à l'école Maurice-Lavallée, aux Jeunes entrepreneurs, au Tournoi de golf par excellence, etc.

Bien qu'on offre un service en français, les francophones se plaignent encore: la file d'attente est trop longue. «Dans les autres institutions financières, les gens ne se plaignent pas parce qu'il n'y a pas de guichet français. Ici, il y en a au moins un, et ils se plaignent parce que la file est trop longue», déclare M. Mathias Tellier, un des membres du conseil communautaire.

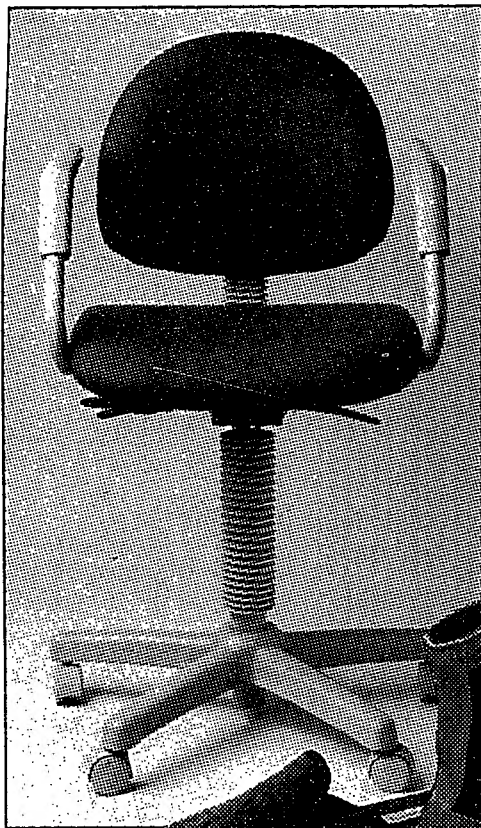
Malgré tout, selon M. Tellier, les francophones ont avantage à utiliser les services de Capital City Savings. D'abord parce que c'est une caisse et non une banque, et que les profits sont toujours redonnés aux membres; qu'il y a une garantie d'avoir un francophone sur le conseil de direction pour protéger leurs privilèges; aussi parce que Capital City Savings n'est présente qu'à Edmonton; les décisions n'ont pas à se rendre à Ottawa pour être prises.

«Je participe aux discussions de Capital City Savings, d'abord parce que j'aime mieux faire affaires avec une caisse qu'une banque, ensuite parce que cette caisse est très sympathique à la francophonie», d'ajouter le président du conseil communautaire francophone, M. Ron Aubin.

Pour l'instant, le conseil communautaire espère augmenter la liste des membres francophones. Avec plus de personnes demandant un service en français, il pense même à faire ouvrir une sous-succursale strictement francophone dans le futur centre communautaire. Tout cela n'est encore que projets, mais plus la demande sera forte, plus il sera facile d'obtenir le service.

Acheter au Canada, c'est aussi préserver des emplois et stimuler l'économie chez nous.

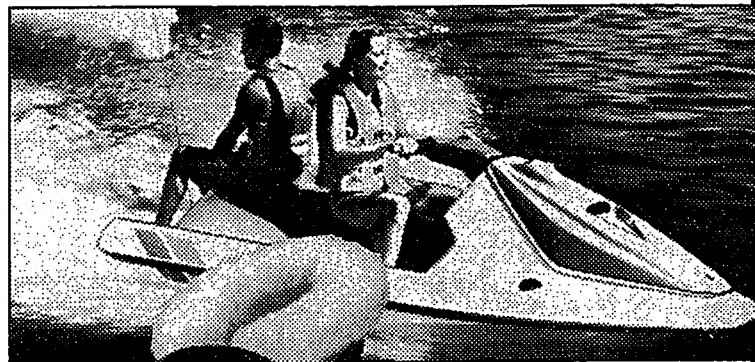
LORSQUE VOUS MAGASINEZ, VOUS AVEZ DES CHOIX À FAIRE, ET CERTAINES DÉCISIONS S'IMPOSENT. ✪ VOUS DEVEZ COMPARER PRIX ET QUALITÉ. VOUS DEVRIEZ PEUT-ÊTRE AUSSI PENSER À ACHETER CANADIEN. ✪ PARCE QUE CHAQUE FOIS QUE VOUS ACHETEZ UN PRODUIT OU UN SERVICE CANADIEN, VOUS FAITES UNE BONNE AFFAIRE... VOUS PRÉSERVEZ DES EMPLOIS ET VOUS CONTRIBUEZ À UNE ÉCONOMIE PLUS VIGOUREUSE. ✪ ACHETONS CANADIEN.



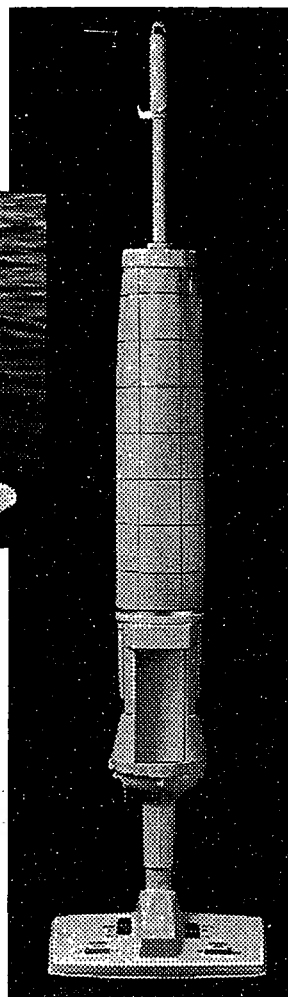
► Voici de simples chaussures. Mais elles proviennent de l'industrie canadienne de la chaussure, une industrie de 1,5 milliard de dollars, qui emploie plus de 12 000 personnes.

◀ Pour se tailler une place sur le marché du mobilier de bureau, il faut un produit de qualité et des prix concurrentiels. Les entreprises canadiennes répondent à ces exigences, et exportent chaque année pour plus de 300 millions de dollars.

▼ La récession a frappé durement l'industrie canadienne du bateau de plaisance, mais avec la reprise économique et de meilleurs produits sur le marché, l'avenir s'annonce meilleur. Ce sont de bonnes nouvelles pour les amateurs de navigation et les 3 000 Canadiens qui travaillent dans cette industrie de 300 millions de dollars.



► Le secteur des petits électroménagers est un gros employeur. Quelque 5 000 personnes, dans 65 entreprises, fabriquent près de 500 millions de dollars d'appareils électriques. Un succès de taille!



Données du ministère canadien de l'Industrie, des sciences et de la technologie.



Canada

LE FRANCO

TÉL.: 465-6581